

La Maquette, une belle réalisation à découvrir !



1. Naissance d'un projet.

En mai 1793 Couvin et ses environs sont annexés à la France.

Une vingtaine de prêtres de la région quittent leur paroisse et se cachent. Ces prêtres qui n'ont pas prêté le serment imposé par la France sont condamnés à la déportation, l'Abbé Baudy, notre fondateur, est recherché par les gendarmes auxquels il échappe, il se tient dans les bois du "Fond de l'Eau".

Un projet prend naissance dans le cœur de l'Abbé Baudy, nous pouvons penser que nous sommes vers 1800.

Sans doute, est-il heureux de revenir parmi ses paroissiens, de vivre au grand air avec eux, dans une liberté retrouvée. Il sait que certains sont restés fidèles à leur foi, parce qu'il les a visités clandestinement au temps de la terreur, mais les autres !

Il voit ce monde qui l'entoure, il le regarde, l'écoute, lui parle.

Le premier confident de l'Abbé Baudy c'est le Seigneur qu'il rencontre longuement dans sa prière, devant le tabernacle. C'est avec Lui qu'il discerne « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

" Et Monsieur Baudy crut que ce qu'il avait de mieux à faire était de s'occuper de l'éducation chrétienne des enfants".

Dans le cœur du prêtre c'est la naissance de notre Institut.

Sur la maquette on peut découvrir l'Abbé Baudy au "Fond de l'Eau" et en visite clandestine chez ses paroissiens.

2. Charisme.

"Eduquer à la foi en vue de coopérer à l'œuvre de la Rédemption "

Le Charisme est un don, un cadeau de Dieu fait à l'Eglise, par l'intermédiaire d'une personne, et offert pour répondre aux besoins d'un groupe, d'une population.

Comme il est signalé plus haut, notre fondateur, dans la prière et l'abandon à Dieu, accueille le don de s'occuper de l'éducation chrétienne des enfants.

Le " but " à atteindre est donc d'offrir à cette jeunesse, livrée à elle-même, la possibilité d'apprendre, de grandir et de pouvoir se prendre progressivement en charge, pour devenir ainsi des adultes responsables de leur vie, de leur foi, de leur engagement au sein d'une population qui recommence à vivre.

Sur la maquette, le charisme est représenté par les 7 manières dont les premières Filles de Marie se sont mises au service des personnes qui leur étaient confiées.

Spiritualité.

- **Vie Eucharistique en communion à l'œuvre de la Rédemption.**
- **Vie d'unité profonde avec Dieu et avec toutes les sœurs.**
- **Vie avec Marie, mère de Dieu et mère des hommes.**

La spiritualité est le fondement du charisme. C'est une manière de vivre, d'exister, d'entrer en relation avec Dieu et avec les autres.

Nous pourrions l'exprimer comme ceci :

- Une vie eucharistique : une vie donnée, en union avec Jésus-Christ, qui souhaite rejoindre toute personne là où elle se trouve, dans ce qu'elle vit, et pouvoir vivre ainsi avec elle, un bout de son chemin.
- Une vie d'unité avec Dieu : une vie qui se reçoit de Lui, pour être donnée, partagée, mangée, dans la fraternité, dans l'unité, avec ceux et celles que nous rencontrons.

- Une vie avec Marie : une vie qui accueille Dieu qui se donne tout entier par amour, et qui nous donne Marie comme mère, pour apprendre d'elle comment être éducatrice dans notre vie.

Sur la maquette, la spiritualité est représentée de différentes manières.

- **Chaque sœur porte un tablier qui est une tenue de service.**
- **Elles sont au service d'une œuvre commune et envoyées par l'Institut.**
- **Elles vont vers l'église, pour se laisser rejoindre par Celui à qui elles ont donné leur vie.**
- **On peut aussi y découvrir Marie de l'Annonciation à la Croix.**

3. La place des laïcs dès l'origine.

La première communauté des Filles de Marie n'est pas encore née officiellement que déjà des laïcs soutiennent le projet de l'Abbé Baudy et de l'Abbé Rousseau.

- Le 1 octobre 1819 la première école des FDM s'ouvre au presbytère de Pesche, faute d'un local disponible. Monsieur Baudy sera accueilli chez sa sœur veuve, **Marie-Josèphe**.
- En janvier 1851 l'abbé Ancion vient seconder l'abbé Pescheur. Comme il n'y a pas de maison pour l'accueillir, **Marie Joséphine Rousseau** répond favorablement à la demande qui lui est faite.
- Aux environs de 1820, **Angélique André** accueille dans sa maison, les habitants de Brûly, qui doivent à l'époque se déplacer chaque dimanche, pour se rendre aux offices religieux.
- **Madame Luc**, mère de Marie Amérine qui deviendra notre deuxième Supérieure Générale et portera le nom de Mère Célestine, soutiendra le pensionnat et l'école de Pesche, aux heures de l'épreuve.

Ces laïcs sont présents sur la maquette.

4. Un geste prophétique.

C'est l'hiver. Un froid tenace persiste depuis quelques jours. **Amérine Luc** brave ce froid et croise **Charmante**, une pauvre connue de toute la région. Ce matin là, Charmante fait particulièrement pitié. Que va-t-il se passer chez Amérine ?

Sans hésiter, elle ôtera ses propres bas, les donnera à Charmante et se couvrira les jambes des bas en lambeaux de celle-ci.

Nous retrouvons cette rencontre sur la maquette.

5. Dès l'origine, 7 manières de vivre le charisme.

1. Création d'une école.

Le 1 octobre 1819, Françoise Lorsignol, qui portera le nom de Mère Marie le 8 mai 1835, ouvre la première école des FDM dans le presbytère de Pesche.

2. L'accueil des pensionnaires.

Le 15 octobre 1821, quelque chose de nouveau commence. Françoise Lorsignol et sa compagne Désirée Gozée : quelques élèves entrent dans la maison restaurée par les soins de l'Abbé Baudy.

3. Ouverture d'un atelier de dentelles.

La première communauté des FDM est créée depuis deux ans.

Marguerite Bastin, originaire de Pesche, nièce de l'Abbé Rousseau prend le nom de sœur Rosalie. Dès le début de son engagement elle reçoit la responsabilité de créer un atelier de dentelles. Cet

atelier occupait les filles qui, après leur première communion sortaient des classes et étaient laissées dans l'inaction. Pour les parents s'était un secours pour gagner le pain quotidien.

4. Soins aux malades.

Dans les premières constitutions de l'Institut, nous pouvons découvrir ceci : " Par charité pour l'humanité souffrante, la Supérieure pourra quelquefois envoyer deux de ses Sœurs... pour soigner les malades qui seront dans le besoin ".

5. L'ensevelissement des morts.

N'est pas présenté sur la maquette.

6. Une aide apportée à la fondation d'un nouvel Institut religieux.

En 1824, Angélique Petitjean demande à faire partie de la petite communauté dirigée par l'Abbé Rousseau, alors que la Congrégation ne sera reconnue officiellement que 11 ans plus tard. Elle restera environ 18 mois à Pesche avant de se voir confier la mission d'une fondation nouvelle à Momignies.

7. Formation des jeunes filles à Nismes.

Sœur Dominique est encore novice chez les FDM, lorsque Mère Marie lui confie la mission de catéchiste auprès des jeunes filles à Nismes. Elle rendra ce service entre le mois d'août 1835 jusqu'à la veille de Noël 1836.

6 Ouverture de la mission vers la Belgique, le Congo, l'Amérique Latine et les pays de l'Est.

En Belgique : Mère Célestine ouvrira la Congrégation vers la mission. 95 fondations seront ouvertes dans différentes provinces.

Sur la maquette, nous pouvons découvrir une classe ouverte par elle.

Au Congo : 1922 amène l'élection à Rome de Pie XI, Pape des missions. Mère Henriette Delvenne est particulièrement touchée par cette situation criante en pays de mission. En 1923, elle fait parvenir une circulaire dans toutes les communautés, pour communiquer le nom des quatre Sœurs, ayant reçu la mission de fondation au Congo.

En Amérique Latine : En 1966, Mère Henriette Mottet veut répondre à l'invitation du Concile Vatican II et à la demande réitérée de l'Abbé Richard Wolter, missionnaire en Argentine. Quatre Sœurs seront envoyées pour cette mission.

En Pologne : Le 9 novembre 1989, un événement d'envergure va venir bouleverser le Pologne, l'Europe Centrale et l'Europe de l'Est : le chute du mur de Berlin.

Un appel pressant surgit des jeunes de Pologne : ils désirent apprendre les langues de l'Ouest.

Mère Marie-Agnès Gilles, enverra Sœur laure Gilbert, qui enseignera le français. Le 11 février 1991, l'Ecole de langues étrangères s'ouvre à Czestochowa.

Nous pouvons découvrir les trois réponses des FDM à l'Eglise universelle.

8. Un lien avec aujourd'hui.

175 années se sont écoulées depuis notre fondation. Et si nous regardons les 7 manières de vivre le charisme à l'origine, grande est notre joie de constater que nous y sommes fidèles.

Si les situations ont changés, les mêmes besoins sont encore et toujours présents.

Deux exemples pour illustrer ceci : Sœur Rosalie crée l'atelier dentelles. Le but de cet atelier est de permettre aux filles de trouver une autonomie et par le fait même de gagner un peu d'argent pour leurs familles.

Aujourd'hui nous avons des Sœurs qui travaillent à l'alphabétisation d'enfants et d'adultes.

A l'origine des Sœurs sont appelées pour ensevelir les morts.

Aujourd'hui, certaines de nos Sœurs sont particulièrement présentes dans la pastorale d'accompagnement des familles en deuil.

Et nous pouvons reprendre ainsi les 7 manières de vivre le Charisme aux origines de notre merveilleuse histoire.

D'autres situations, qui ont tissé notre histoire au fil du temps, sont aussi représentées.

Je ne ferai que les citer, **venez et voyez !**

- Les personnes du village.
- Une Sœur au service de la communauté.
- Des Sœurs occupées à confectionner des briques pour la réalisation de notre première chapelle.

INFORMATIONS PRATIQUES.

Le spectacle dure 1H maximum

Pour les groupes scolaires ou groupes d'adultes, possibilité de venir y assister chaque vendredi, soit à 10h, 13h30 ou 16h.

Réserver votre vendredi par téléphone au : 0495/ 43. 95. 32.

Pour les enfants de la catéchèse, première communion ou de profession de foi, possibilité de découvrir la maquette le samedi.

Réservation au même numéro.

Bienvenue à tous !